temps de paix, à la loi du recrutement, un

jour de prison;

» Alphonse Lavoine, réserviste de la classe
de 1872, de la subdivison de Laon, id., id.;

» Augustin Deregnaucourt, soldat au régiment territorial d'infantérie, id., id.; Esprit Liétard, id., id., six jours

» Charles Moituer, jeune soldat de la classe de 1859, de la Meurthe, id., six jours.

- Boulogne. - Nous sommes décidément revenus dans une période de crimes, des suici-

des et des drames de toute nature.

Mardi un meurtre a encore mis en émoi la commune de Capécure près Boulogne. — Voici les faits :

Une fille Berthelot, agée de 46 ans, journa lière, avait pour voisine la veuve Coiller, agée de 60 ans, ménagère. La première habitait le 3e étage, l'autre le second. Une certaine animosité régnait entre ces

deux femmes, à propos d'une affaire qui avait valu à la fille Berthelot une condamnation en

simple police.

Mardi soir, vers six heures, les deux voisines se recontrèrent au rez de chaussée, au pied de l'escalier commun; quelques mauvais propos furent échangés puis la fille Berthelot, qui était a peu près ivre, lança à la pauvre vieille un vigoureux coup de poing en pleine poitrine. La malheureuse qui était asthmatique tomba comme une masse sur la première marche de l'escalier. Des voisins attirés par la querelle ar-rivèrent et tentèrent de la ranimer, mals ce fut en vain; elle mourut au bout de dix minutes environ, sans avoir dit une parole, ni même

L'attitude de la fille Berthelot a été, en cette circonstance, des plus déplorables, Après avoir accompli cet acte de brutalité inouïe, elle a repoussé du pied le cadavre qui lui barrait le chemin pour rentre chez elle, l'a insultée en passant, puis a regagné tranquillement son

a étté arrêtée presque assitôt La fille Berthelot a une réputation peu envis ble ; c'est une femme grande, forte, adonnée à la boisson. On comprend, en la voyant, que l'estomac de la veuve Collier, n'ait par résisté à son poignet vigoureux. Véritable virago, i n'est pas étonnant qu'elle soit redoutable sous

Pempire de l'acool.

— Baisieux. — Son Exc. Phya-Bhaskara-wongse, ambassadeur du roi de Siam, est passé hier à Baisieux (Nord), se rendant à Londres. On signale aussi le passage de M. de Vangenheim, conseiller intime de l'empereur d'Al-

magne qui se rend anssi à Londres. ARRAS. - A propos de la démission de M. Albert Duhaupas, chef de chœur des Orphéonis-tes, demission que nous avions apprise en même temps que le résultat du concours de Rotterdam, le Pas-de-Calais s'exprime ainsi :

« Nous apprenons que l'honorable M. Du-haupas, chef de chœurs de la Société des Or-phéonistes vient de donner sa démission. » Cetie détermination, à laquelle tout ce qu'Arras compte d'honnêtes gens applaudira, est une juste protestation à la conduite indigne est une luste protestation à la conducte lunigne tenue à Rotterdan par quelques membres de la Société. La ville entière n'a qu'une voix pour flétrir cette poignée d'ivrognes qui avaient cru devoir arborer aux yeux des étrangers, des Allemands, l'es couleurs françaises, mais qui n'ont su que les traîner dans le ruisseau. » La partie honnête, c'est-à-dire la très grande majorité des Orphéonistes, est la pre-

mière à déplorer les excès commis; elle sent, comme tout le monde, la nécessité de relever l'honneur de la Société, et va faire dans ce but une épuration rendue nécessaire. » D'autres démissions, nous assure-t-on, vont

suivre celle de M. Dehaupas.

LENS. — Vendredi, à sept heures du soir, Edouard Goffard. agé de quinze ans, rouleur à la fosse n° 1 de Liévin, en engageant un barot dans la cage pour le faire descendre, est tombé avec ce barot au fond du puits. Il est mort le

Cassel. - Les Dames de Saint-Maur, de Cassel, ont encore présenté aux examens de Douai deux élèves qui ont été reçues : Mlles Dodanthun, de Lille, et Hélène Caron, de Sercus, près Hazebrouck. CALAIS. — Une dépêche de Londres annonce

que la confirmation de l'enregistrement, en 1870, de l'acte de société de l'International railway Company du passage à ciel ouvert du dé-troit de la Manche, vient d'être accomplie ; sous peu la Compagnie commencera ses opérations DOUAL - L'Ami du Peuple de Douaia fait du frère Nicolaï, la victime des gueux de Bruxelles,

le père Nicolai.

Son complice de Cambrai, le Libéral, fait mieux encore.

Il écrit :

. M. Sudre, supérieur du grand Séminaire Cambrai, et MEMBRE DE LA COMPAGNIE » DE JÉSUS. » Risum teneatis!

CAMBRAI. - Deux élèves du Petit-Séminaire ont subi, hier et avant-hier, les épreuves du baccalauréat, à Douai. Tous deux ont été reçus

DOUAL -- Aux trente-cinq brevets remportés par les élèves des dames de Flines

sont venus s'ajouter trois brevets supérieur. Il y a lieu de noter en outre que huit des élèves qui ont obtenu le brevet simple, se sont fait recevoir à des brevets facultatifs, auxquels

il nemanque qu'une ou deux mentions pour qu'ils soient dits brevets supérieurs.

—Le pensionnat des Dames de la Sainte-Union, rue des Bonnes, comptait quatorze élèves dans

la 2e série de la session du brevet de capacité. Toutes ont obtenu le brevet.

Le pensionnal St Josep's, de la rue de la Clo-che, a préseulé trois élèves: loules trois ont été reçues, dans la deuxième série également. Le pensionnat de la rue des Bonnes a. plus, obtenu deux brevets supériers sur deux

Nous lisons d'autre part dans l'Avenir de Saint-Pierre-les-Calais: « Les Dames de la Sainte-Union viennent d'obtenir un brillant succès aux derniers examens pour le brévet d'institutrice. Neuf de leurs élèves étaient présentées, huit ont été

AVESNES. - On nous écrit d'Avesnes que les Dames de Sainte-Thérèse ont présenté size élèves au brevet simple ; quatre l' nt obtenu. Cinq de leurs élèves ont abordé le brevet su-

périeur ; quatre ont été reçues : deux qui comoldaient, la première pour l'histoire et la géographie, la deuxieme pour le chant et le dessin; les deux qui demandaient le breret complet ont été reçues toutes deux; néanmoins, il manque le dessin à l'une d'elles.

# EPHÈMERIDES ROUBAISIENNES

23 Juilei 1832. — Election de la Chambre consultative des arts et manufactures de Rou-haix, laquelle fut installée le 25. — L'ordon-nance royale du 16 juin 1832, changeant le mode de la nomination des membres des Chambres consultative des arts et manufactures, appe-lait à concourir périodiquement a leur ronou-vellement, les notables industriels de chaque localité. Avec cette ordonnance, la Chambre

onsultative de Roubaixentrait dans une nou velle phase e elle tenait son mandat d'une assemblée électorale; elle choisissait son président; elle orrespondait directement avec le ministre ainsi qu'avec la Chambre de commerce de Lille; elle avait pour tout dire son existence propper (Th. Leuridan. Histoire de Rosbaix. T. V., chap. XIII.)

24 Juillet 1561. — Les exécuteurs du testament de feu, Sire François Cornille, en son vivant prêtre à Roubaix, acquièrent des deniers par lui laissés et pour satisfaire à l'article 10 de ce testament, cinq rentes héritières faisant ensemble 30 florins pour être transportées et mains des ministres des communes pauvres de Roubaix, à charge p recux-ci de fuire cédèbrer à periétuité, en l'eglise paroissiale, pour le repos de l'ame dudit Sire Cornille, 12 obits par an ou un par mois. (Cartulaire des pauvres, f° 32 à 38.

Etat-C'vil de Roubaix. Etat-C'vil de Roubaix.

-Dèclarations de Braissances du 24 juillet.

Louise Lonneau, rue des Anges. — Julie Desreumaux, rue de Blanchemaille, 166. — Georges
Heene, rue St-Laurent, che St-François, 32. —
Adèle Lecomte, rue de Lannoy, cour Facon. —
Augustin Lambin, rue de la Paix, 41. — Marguerite Vanmarcke, rue Pierre-de-Roubaix, 26.

- Elisa Grenier, sentier du Ballon, 10.

- DECLARATIONS DE DÉCES DU 24 juillet. —
Carrette, présenté sans vie, rue des LonguesHaies, 201. — Jules Hemieuse, 51 ans, teinturier, Hôtel-Dieu. — Joséphine Gaudfrin, 4 mois
rue de la Gaité, 22.

État-civil de Tourcoing DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 23 JULLET. Gustave Florin, rue Nollet. – Jean-Baptiste Du-foreau, rue de la Folic. – Heuri Dannin, rue Mottle. – Marie Desmettre, Fin de la Guerre. DÉCLARATIONS DE DÉCES DU 22 JUILLET. – Néant. Du 23. — Néant.

Convois funèbres & Obits Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 28 juillet 1879, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Félicité-Marie-Catherine FRERE, veuve de M. Carlos-Joseph SIX, décédée à Roubaix, le 29 juillet 1878, dans sa 67e année. — Les personnes, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

#### LES INONDATIONS DANS LE NORD

Journée de mercredi. - Nous continuons à recevoir des nouvelles inquiétantes sur la crue des rivières dans notre région.

La Deûle a débordé à Quesnoy. Les moulins sont arrêtés. A Ennetières et à Fromelles les gens sont bloqués chez eur, à Radinghem, on était obligé de conduire dimanche les habitants à la messe en voiture, il y avait deux pieds d'eau sur le chemin.

d'eau sur le chemin.

A Avesnes, l'Helpe-Majeure a atteint un niveau fort élevé; les eaux se précipitent furieuses sous le pont de l'ancienne porte de Mons.
Le canal de la dérivation qui alimente la scierie de marbre, coule à pleins bords, les roues du moulin submergées restent' immoblles; une partie du quai de l'Hôpital est interceptée. Au Pont-Rouge, c'est à peine si la clé de voûteest encore visible; les eaux, en aval comme en amout, courrent tous les abords; les construc-tions nouvellement élevées sur l'ancien terrain de la Flaque sont isolées et coupées par les eaux qui viennent également lécher les murs

de la filature du *Progrès* et ne forment plus qu'un lacjusqu'à Saint-Hilaire. Au-dessus d'Avesnes, la route de Sémeries est coupée au pont de Waudrechies. Les caux couvrent toutes les prairies et viennent battre la ligne du chemin de fer qui s'avance comme un immense pont jeté sur l'inondation qui l'enveloppe à droite et à gauche.

Les nouvelles que nous recevons des autres points de l'arrondissement d'Avesnes ne sont pas plus rassurantes. A Fourmies, Wignehies Cartignies, Etræungt, Dompierre, Berlaimont derville, Landrecies, partout enfin on signale une crue extraordinaire et des dommages considérables. Une partie de l'usine de la Proridence, à Haumont, a du arrêter son travail par suite de l'invasion des eaux. Les maires des communes intéressées ont

demandé au sous-préfet d'Avesnes de vouloir bien donner des instructions aux agents du canal de la Sambre pour que la réglementation des écluses ait lieu, notamment à Maubeuge et à Haumont, afin de sauvegarder, autant que possible, les foins restant encore dans les prai

La situation ne s'est pas améliorée dans l'arrondissement de Valenciennes. Les cantons de Condé et de Saint-Amand sont toujours en grande partie inondés.

Au Rieu de Condé à Hergnies, quarante

cinquante maisons sont inondées. Les habiants ont pu se sauver'sans accident. A Odomez, Bruille, Château-l'Abbaye, Mortagne, Flines, Thun, Nivelles, Hasnon, Maulde, Lecelles et Rumegies, l'inondation serait com-

plète si l'eau montait encore de trois ou quatre

La plupart des ponts ont été emportés. M. le préfet est allé visiter les points mena-

Les régisseurs de la Compagnie d'Anzin : général de Chabaud-Latour, duc Pasquier, Cor-mélis de Witt, Casimir-Périer, baron Lagrange, de Marsilly, réunis pour la séance mensuelle, se sont rendus près de la fosse Chabaud-Latour, environnée par l'inondation Jusqu'ici pas de danger pour les fosses d'An-

Journée du jeudi. - Les établissements métallurgiques, la Providence et St-Marcel, d'Haut-mont sont arrêtés par suite du débordement de la Sambre. Plus de 1,000 ouvriers ont dû abandonner leur travail. Il n'y a à signaler au-

cun autre incident grave.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M.le Préfet du Nord est arrivé aujourd'hui de Lille à Hautmont, afin de se rendre compte des dégats occasionnés par cette crue subite.

A Fourmies, plusieurs fliatures longeant Helpe mineure, sont envahies par les eaux. On craint que de nouvelles pluies ne reviennent augmenter les pertes qui sont déjà consi-

dérables La Sambre a débordé ce matin, et les bas quartiers de Maubeuge ont été envahis. On est parvenu à rétablir les communications à l'aide de barques et de ponts improvisés. Le travail a complètement cessé dans l'usine de Sepulchre. Les fourneaux du Nord chôment également. C'est ici une désolation universelle Les pertes dans la vallée de la Sambre, sont évaluées à plus d'un million

Les dernières nouvelles arrivées de Valen-ciennes sont relativement bonnes. Les eaux baissent à vue d'œil, écrit-on : « Les dégâts

paissent a vue d'eil, écriton: « Les dégâts sont purement matériels et dès à présent l'on peut être certain que le terrible fléau n'aura pas fait cette fois de victime dans nos environs.

» Grâce aux mesures énergiques prisos dès le premier abord par l'autorité, grâce au tra vail de la population entière et au courage de la troupe, toutes les digues de l'Escaut ont résisté et l'on a pu éviter ainsi d'épouvantables catastrophes.»

### tielaique

OSTENDE, 24 juillet. - M. Depauw, procureur du roi; M. Lemans, juge d'instruction, accom-pagnés du greffier t des gendarmes, ont fait une brusque irruption hier soir, au Kursaal

pour faire cesser le baccarat.

Après de vives explications avec le directeur, et vérification des procès-verbaux de la société, le procureur a défendu le jeu et a fait saisir par les gendarmes les tables et les cartes. - LES INONDATIONS BN BELGIOUE. - On écrit

de Bruxelles, à la date du 24 juillet. :

« La baisse des eaux s'est sensiblement ac centuée depuis hier au soir. Il était grand temps, car pour peu que la crue eût continué pendant vingt-quatre heures, l'on aurait eu à constater un véritable désastre.

» A Saint-Gilles, l'établissement du Jardin de Versailles a été envahi subitement par les eaux, et ses habitants n'ont pu en sortir qu'au moyen de ponts construits à la hâte, à l'aide leur mobilieo. » Toutes les prairies qui se trouvent autour

» routes les prairies qui se trouvent autour de nous sont inondées. Les bestiaux avaient de l'eau jusqu'au poitrail. » A Cuesmes, le pont de pierre est submergé et la grandroute de Mons à Jammapes est cou-pée en trois endroits différents.

On écrit aussi de Courtrai que la Lys a dé-On ceritaisis de Courtrai que it. Lys a de-bordé, et que de Courtrai à Wervicq elle a en-traîné les lins qu'on avait la semaine dernière retirés des ballons de rouissage et rangés sur les rives. Toute la population des villages rive-rains est dans la rivière, essayant de rattrapper

ces lins. A Verviers, l'eau a fait irruption dans les maisons bâties en contrebas du pont de chêne Les habitants ont dû établir des passerelles pour pouvoir communiquer avec le dehors.

### FAITS DIVERS

La Gazette d'Augsbourg annonce qu'à l'hôpital de Wazbourg, en Bavière, on vient l'extirper à un gendarme, une balle de chassepot qu'il avait reque au combat d'Oréans, le 2 décembre 1870, et qui, depuis ce emps, était restée logée dans une de ses ambes.

- Il est question d'installer un mode de transmission pneumatique entre le palais Bourbon et le quai Voltaire, afin de reiter le service sténographique des deux Chambres aux ateliers de composition du Journal of-

ficiel. La dépense de ce travail est évaluée à 68,382 francs; les tubes et autres appareils à construire entrent à eux seuls pour une somme de 47,000 francs dans le devis. On a calculé que, du palais Bourbon au Journal officiel, la transmission pneumatique de la copie et des épreuves des discours prononcés n'exigerait qu'une minute, et pour le copie et des epicaves use discours pronon-ces n'exigerait qu'une minute, et pour le palais du Luxembourg, deux minutes, Ajoutons que le personnel chargé de mettre en action ce mode de transmission, néces-sitera, s'il est adopté, une dépense supplé-mentaire de 4,500 francs par mois.

- UN NOUVEAU CAIN, On lit dans l'Italie du 21 juillet :
« Un des « Castelli romani » a été avant-

« Un des « Casteur rument» » de d'avant hier, le théâtre d'un crime affreux : «Deux frères, l'un, âgé de 17 ans, l'autre de 15, s'étaient querelles pour une cause de 15, s'étaient querenes pour une cause futile : des injures ils passèrent aux voies de fait, et, comme l'ainé était vigoureux le plus jeune eut le dessous, mais bientôt survint le père qui s'empressa de rétablir la paix. Les deux frères, dès ce moment, raissaient être parfaitement réconciliés l'ainé s'en alla dormir dans une cabane. Le cadet, qui conservait du ressentiment, titendit que son frère fût endormi profon-lèment, puis il saisit une grosse pierre, la chargea sur ses épaules, et alla auprès de son frère : il eleva cette pierre, autant qu'il out au-dessus de la tête de sa victime et corsqu'il eut bien mesuré le coup, il la lais-la tomber. Le crâne de l'infortuné fut hor-julement hové ... «

sa tomber. Le crâne de l'infortune lut nor-riblement broyé....»— On écrit de Lyon:

— On écrit de Lyon:

» Lundi, 21 juillet 1879, les laïques ont remplacé officiellement les congreganistes dans l'école de Saint-Bonaventure; les en-fants des Frères se sont répartis entre les écoles de Saint François et de Saint-Ni-

L'instituteur la que est resté seul dans sa

se L'instituteur laïque est resté seul dans sa classe, pas un élève n'est allé le trouver.»

Au pole nord.— L'expédition polaire équipée aux frais de M. Bennett, directeur du journal le Nève-Fork Herald, vient de se mettre en route. Une dépèche annonce que le steamer Jeannette, ayant à son bord tous les membres de cette expédition, a quitté San-Francisco mardi dernier. La population a salué le départ du navire par une démonstration enthousiaste.

L'équipage de la Jeannette se compose de dix-huit marins et de trois officiers de la flotte des Etats-Unis sous le commandement du capitaine De Long. Un ingénieur, un chirugien et un météorologiste, un naturaliste et le correspondant du Newe-York Herald font partie de cette nouvelle expédition dans les régions arctiques : la première qui ait pour but d'atteindre le pôle par le détroit de Behring. Un dépôt de ravitail-lement doit être établi à la terre de Wrangel.

— On annonce d'Amérique la mort de l'éminent constructeur de vaisseaux William Cramp, dans sa soixante-douzième anée. Il avait commencé sa carrière comme apprenti calfat à Philadelphie, et établit, il y a cinquante ans, une petite usine qui finit par devenir le chantier le plus important des états unis pour la construction des taní des états unis pour la construction des vaisseaux en fer. La maison Cramp a bâti en tout, 225 de ces navires, de toute dimen-sion : rien que dans le courant de l'année dernière elle construit cinq croiseurs blin-dés pour la marine russe. M. Cramp laisse fils, quatre filles et trente-neuf petits-

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'im-primerie Alfred Reboux — Avis gratu-dans les deux éditions du Journal de Rout baix et dans la Gazelle de Tourcoing (jouri

Je suis sur mes huit pieds une ville de France; Mais si tu veux, lecteur, me mettre en deux Alors mon premier corps toffre son ass Pour passer mon second sans te mouiller Les mots du Logogriphe d'hier sont : Monde

# NOUVELLES DU MATIN

M. Rouher
Paris, 24 juillet, 7 h. soir,
Le bruit court dans les cercles bonapartistes que M. Rouher parlera, une dernière fois, pour défendre les comptes de
1870, puis il se retirera complètement du
banc parlementaire.

Londres, 24 juillet
Chambre des communes. — Sir Northcote
répondant à M. Jenkin dit que l'érection du
monument du prince impérial à Westminster-Abbaye est du ressort du doyen de
Westminster-Abbaye.
Le gouvernement n'

Le gouvernement n'y attache aucune imce politique.

### NOUVELLES DU SOIR

Un discours de M. Jules Simon.

Le banquet offert à M. Jules Simon, par les exposants des sciences appliquées à l'industrie, a eu lieu hier soir, a l'Hôtel Continental. 250 personnes environ y ont prispart. Au dessert. M. Jules Simon a porté un toast au président de la République, avant d'en étre le chef. » Puis M. Nicole, avant porté la santé de M. J. Simon, ce dernier a répondu par un discours de circonstance. Après avoir dit, en parlant de l'exposition des sciences, avec la veille du coup d'Etat de 483t, il défendait le droit et la justice dans son cours de la Sorbonne et que ce souvenir est l'un de ceux qui l'ont aidé a oublier ses déboires; il a fait l'éloge des banquets. M. J. Simon, rappelant que l'ourrier voulait remplacer la guerre au canon par la guerre des banquets et de la cutsine, a développé les idées joyeuses et fraiernelles, qui peuvent se rattacher à ce vœu de Fourrier. Ensuite, l'orateur à prétendu que Paris jouissait d'une sécurité parfaite. L'industrie, a-t-il ajouté, triomphera plus facilement de la crise que nos ennemis triompheront de nous.» Un discours de M. Jules Simon. pheront de nous. »

La Commission des Tuileries a décidé hier matin, de reprendre et de défendre le projet de reconstruction de ce palais. D'une autre part, un certain nombre de membres de la Chambre soutiennent une proposition présentée par M. Antonin Proust et qui tend au rasement des ruines actuelles et à la plantation de la cour des Tuilleries. a Commission du budget serait favorable à cette dernière proposition.

Le Journal officiel d'aujourd'hui publie la liste des promations et nominations dans la Légion d'honneur, concernant le minis-tère de la justice. Sont promus au grade

de commandeur : MM. Bédarride, président de Chambre à MM. Bedarride, président de Chambre à la Cour de cassation, et Sigaudy, premier président à la cour de Montpellier; MM Bertaul I, procureur général à la cour de cassation, et Dauphin, procureur général à la cour de Paris, sont promus au grade d'officiers, ainsi que MM. Fouquier, secrétaire général du Conseit d'Etat, et Lescouvé, président à la cour de Limoges. Sont nommes chevaliers: MM. Alary, procureur général à Riom; Limperani, procureur général à Aix; Aubert, procureur général à Aix; Aubert, procureur général à Alexnes; Grifle, président du tribunal de Nimes; Isambert et David, conseillers à la cour de Paris, etc., etc. Paris, etc., etc.

D'après le même journal, sont nommés maîtres des requêtes :

MM. Chauffard, ancien chef de cabinet de M. de Cumont; Hébrard de Villeneuve, ancien chef de cabinet du baron Reille; Cazalas, avocat à la Cour d'appel ; Léon Bequel, ancien magistrat; Paul Boitteau, redacteur du Journal des Débats et Georges Bousquel.

Sont nommés auditeurs de première MM. Sauzey Baudenet et Bize, auditeurs

M. Caillard d'Aillères, auditeur de pre-mière c asse au conseil d'Etat. et ancien chef de cabinet de M. de Meaux, a donné sa démission.

Emile Flourens, conseiller d'Etat, cerit au MNe Siècle pour «rectifier quelques assertions inexactes coutenues dans le discours prononcé par l'honorable M. Baragnon à la séance du Sénat du 22 juillet 1879.

M. Paul de Cassagnae répond longuement aujourd'hui dans le Figaro à la lettre de M. Prax-Paris que ce même journal a pu-M. Praxitatis que ce meme journal a publice, hier.

a Entre la France qui veut des garanties, dit, dit M. Paul de Cassagnac, et un prince qui n'en donnerait pas, je jure que n'hésierai jamans, j'irai du coté de la France.

b Tout vaut mieux pour moi que certain.

Empire, celui par exemple, qu'indique le passe du prince Napoleon et que son pré-sent n'a pas démenti.

On nous écrit de Saint-Pétersbourg, 9-21 « D'après un telégramme d'Astrakan, la

« D'après un telégramme d'Astrakan, la nouvelle que le typhus épidémique a éclate à Viétlanka, aurait pris sa source dans deux cas de maladie qui s'étaient déclarés à bord de deux bateaux à vapeur, stationnant dans la rade. Les deux malades ont été admis d'urgence à l'hôpital de la ville. On vient d'envoyer 30 médecins dans les les villages situés sur les bords du Volga, » Une découverte archéologique très précieuse pour la science a été faite ces joursci par M. Kibaltchitch, dans le district de Pérejaslavl, du gouvernement du Pottava. Pérejaslavi, du gouvernement du Poltava. Let infatigable chercheur a trouvé dans les louilles qu'il a faites sur les bords de la rivière Froubej, divers objets préhistoriques entre autres 372 fragments, de flèches er pierre, 26 ossements d'hommes et d'animaux domestiques, 17 morceaux de vaisselle

en terre, ornée et percée de petits trous. 2 fragments de bouteille en verre, et quelques menus objets en bronze.
Cette découverte a été portée à la connaissance de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg.

On lit dans le Constitutionnel

On lit dans le Constitutionnel:

« Quelquos journaux ont pretendu que
les chefs du parti républicain avaient discuté la question de savoir si le gouvernement ne devait pas, en invoquant la raison
d'Etat, proposer le bannissement du prince
Napoléon. Plusieurs députés républicains,
plus avisés, n'hésitent pas à se prononcer
contre cette mesure de rigueur, qui ne
pourrait être nuisible qu'à la République;
on ajoute même que M. Gambetta, qui disait naguère: Gouverner, c'est prevoit
s'éforce de démontrer à ses amis politiques
que l'exclusion du prince Napoléon serait
dans les circonstances actuelle, une faute
grave.

« Quoi qu'il en soit, le nouveau chef du parti bonapartiste ne songe point à quitter la France, car il vient de louer un hôtel à Passy, où il résidera prochainement. »

Selon le Petit Parisien, la représentation

des Muscadins aurait été signalée hier soir à Lyon, par une nouvelle scène tumultucu-se. Un rédacteur du Nouvelliste aurait été arrêté.

L'Armée Française dément que le minis-tre de la guerre ait décidé la suppression du titre de soldat de première classe. Le procès de Mgr Forcade, archevêque d'Aix, contre la République, de Nevers, a commencé hier à Nevers.

Petite bourse du 94 Inillet 5 0/0 118,02, 117,97, 118,03. — Italien 80,42 1/2. — Turc, 12. — Egypte 243,42. — Hongrois, 81 15/16. — Oriental, 61 1/2. Soutenu sans affaires.

# Dépêches Télégraphiques

France
France
Brest, 24 juillet.
Les escadres de la Manche et de la Méditerrannée quitient Brest, elles vont évoluer du côté de Quiberon.
Belgique
Bruxelles, 24 juillet.
Chambre des Représentants: Le ministre de la Justice, parlant des a prétendue interintervention dans l'affaire des placards et de la descente de justice au Collège des Jésuites, déclare que le Gouvernement s'est borné simplement à donner son consentement aux poursuites publiques intentées ment aux poursuites publiques intentées par le parquet. Les magistrats ont donc agi de leur

propre initiative et sous leur entière responsabilité.

Bruxelles, 24 juillet.

Le vice-président du Sénat a donné lecture à la Chambre haute, d'une lettre du prince de Ligne, par laquelle il maintient sa démission de membre et de président du Sénat.

Angleterre
Londres, 25 juillet.
Chambre des Communes. — La Chambre a adopté en deuxième lecture le projet de loi ministériel relatif à l'Université de l'Ir-

La majorité des députés irlandais a ac-

La majorité des députés irlandais a accepté ce projet parce qu'il tend à la solution définitive de la question de l'enseignement universitaire en Irlande.

Espagne

La Constitution exigeant l'autorisation des Chambres pour qu'nn monarque espagnol puisse sortir de la Péninsule, comme aucune autorisation n'a été demandée jusqu'ici, les journaux en concluent qu'alphonse XII n'a pas le projet de sortir de l'Espagne cet été.

# DERNIERE HEURE

Une nouvelle désolante
Paris, 25 juillet, 4 h. soir.
Le bureau météorologique du New-York
Herald annonce qu'une grande perturbation affectera les côtes de France, entre le
28 et le 31 juillet.
Il y aura de fortes pluies accompagnées
d'éclairs et de bourrasques.

Attentatà Naples
Un attentat, inspiré par une vengeance
personnelle, a été commis aujourd'hui contre le maire de Naples.
L'assassin a été arrêté.
On assure que les blessures du maire ne
sont pas mortelles.

La flèvre jaune New-York, 25 juillet. La flèvre jaune s'étend dans la vallée du fississipi. Il y a eu plusieurs morts. La fièvre sévit aussi à Cincinati.

Le nouveau siège du Sénat.

Versailles, 25 juillet, 8. h. s.
Dans un rapport qu'ils viennent de terminer, les architectes du Sénat disent que les travaux d'installation ne pourront pas être terminés pour le mois de novembre prochain, époque de la rentrée des Chambres de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del

CHAMBRE DES DEPUTÉS (Service télégraphique particulier) Séance du 25 juillet 1879

Présidence de M. GAMBETTA. La séance s'ouvre à 2 heures. Les inondés du Nord

Les inondés du Nord

MM. Alfred-Girard et Plichon déposent une proposition de loi tendant à demander l'allocation d'un crédit de 300,000
francs aux inondés du Nord.
Ces deux députés demandent l'urgence.
M. Lerbère, ministre de l'intérieur, répond
que des fonds destinés aux inondés nècessiteux ont été envoyés aujourd'hui même.
Le ministre ajoute qu'il se propose de
présenter l'ul-même un projet de crédit
quand il aura recueilli des renseignements
sur l'importance des dégâts.
Après ces déclarations, l'urgence est re-Après ces déclarations, l'urgence est re-

# COMMERCE

MARCHE LINIER DE LILLE
14 juillet 1879
LINS DE PAYS. — Bon courant d'affaires avec
rix en hausse principalement pour les qualiis supérieures. Les achats en campagne deieuneut tres-d'ifficiles.

euneut tres-difficiles.
ETOUPES DE FRIGNAGE. — La vente continue,
ur certains genres de Russie, a être restreinte
r la diminution des stocks. Les étoupes jau-ss sont plus demandées dans les qualités su-rieures, ainsi que les étoupes de pays dans
e guelités movennes.

périeures, aiusi que les étoupes de pays dans les qualités moyennes.

LIS DE RUSSIE. — Moins d'affaires que la semaine dernière; les transactions ont été entravées par la hausse du change qui depuis huit jours à atteint 40%.

FILS. — Pas de changement à signaler dans la vente, excepté pour les numéros fins. La hausse en Irlande qui a atteint 7 fr. 50 au paquet, sur notre marché; des affaires ont étraitées avec une hausse sensible, mais généralement les filateurs refusent de vendre.

FILS DE JUTE. — La demande reste bonne pour les fils cardés qui s'écoulent facilement. Un peu d'amélioration pour les peignés.

PRINCIPALITÉ DE LILLE. — Etat des quantités de toiles, fils et lins importés et exportés pendant la 26 décade de de juillet 4879.

Importations. — Lin brut 1,250 kil. — Lin tellié 456,582 k. — Etoupes de lin 39,924 k. — Fils de lin 50,482 k. — Fils d'étounes >> >>> k. — Fils de jute >>>> >> kil. — Toiles de lin 5,469 k. 5,499 L. *Exportations.* — Lin brut 53,000 kil. — Lin teille 39,569 k. — Etoupes de lin 99,580 k. —

Fils de lin 10,363 k. — Fils d'étoupes 479 k. —

Fils de jute 8,346 k. — Toiles de lin 141

kil. PORT DE DUNKERQUE. — Importations et aportations des matières textiles du 15 au 21

exportations des matieres textues de la villet 1879.

Importations.—Lin 1,950,101 k.—Jute 1.895.791 k.— Chanvre 20,000 k.—Etoupe 319,852 k.—Fils de jute »»,»» k.—Fils de lin »,»» k.—Toiles de jute »,»»» k.—Toiles de jute »,»»» kil. Exportations,—Lin »,»»» k. — Chanvre »»» k. — Eioupe »»» k. — Juie »,»» k. — Fils de lin 500 k. — Fils de jute 7,743 k. — Toiles de lin »»» kil. — Toiles de jute »,»» kil.

NOUVELLES Lille, le 23 juillet.—A. deux ou troisjours de temps see et couve., la pluie a recommencé samedi et est tombée sans cesser une minute jusqu'à ce matin avec une violence extraordinaire. Les champs ont été inondés, les rivières débordent. On avait profité de l'éclaire de la fin de la semaine dernière pour arracher, mais ur bien des points, n'avait pas eu le temps de mettre en chaîne, et le lin a été entraîné par des torrents d'éau.

nettre en chaîne, et le lin a été entraîné par es torrents d'eau.

Tout travail a été impossible, les champs ont inabordobles, il faudra plusieurs jours de cau temps avant de reprendre l'arrachage.
On nous écrit de Courtrai qu'entre cette ville t Wervicq, la Lys a débordé et entraîné les lins u'on avait rangés sur les rives au sortif des allons. Toute la population est occupée à les spêcher.

repêcher.
Les intempéries exceptionnelles ont aggravé
le mal qui était déjà trés-sérieux.
D'après nos informations, ces pluies sont
tombées dans tout le Nord et l'Ouest de la
France, en Belgique et en Hollande.
Nous ne savous s'il en a été de même en Ir-

de, mais les derniers renseignements reçus de ce pays ne sont pas favorables. De Russie, on signale un temps froid et plu-vieux qui n'est pas favorable à la récolte.

MARCHES BELGES MARCHES DELCONICIONES, la hausse de la semaine dernière s'est maintenue et a fait de nouveaux progrès pour les achats faits depuis en campagne.

[Journal-Circulaire.]

### Bilan de la Banque de France Le 24 juillet 1879, au matin

Ce bilan, comparé à celui de la maine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres: AUGMENTATION

Compte courant du Trésor Comptes courants particuliers DIMINUTION Portefeuille 7.289.000 Avances Circulation des billets 31,696.000

CORRESPONDANCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIETAIRE DU JOURNALLA «BOURSE» 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 24 juillet 1879

Paris.

Bourse du 24 juillet 4879

Le Cours de 118 fr. a été regagné sur le 5 0/0 et même largement dépassé au début de la Bourse. En clôture, des réalisation ont provoqué une légère réaction qui laisse le 5 0/0 à 118.02, le 3 0/03 82,80, l'amortisable a 84,65.

La plupart des valeurs principales de la côte ont conservé toute leur fermeté.

Canal de Panama. — L'opinion publique se préoccupe, à juste titre, de la campagne entreprise par M. de Lesseps en vu de populariser son idée du percement de l'istàme de Panama. Il se fait, comme on dit en Angleterre, une agitation, et nous ne pouvons, en telle occurence, nous abstenir de donner notre opinion à nos lecteurs.

S'il ne s'agissait que de préconiser une entreprise à coup sûr utile, nous n'hésiterions pas, mais comme le but premier à atteindre, c'est d'attier les capitaux français dans une affaire à laquelle refusent de s'associer les principaux intéressés, nous ne pouvons nous empécher de remonter le courant; l'idée est généreuse, humanitaire sans doute; mais dire qu'elle est patriotique c'est aller trop loin et les capitaux n'ont pas ce puissant motif pour s'engager dans une entreprise qui profitera surtout aux anglais et aux américains et dans laquelle l'angleterre et les Etats-Unis ne veucependant r'en risquer. On demande maintennant 400 mittions, mais l'eutreprise absorbera [chiffre des commissions du Congres, plus de 1,200 millio, s, 'tandis que l'affaire pourrait à rénumérer un capital de 500 millions,

La Banque Nationale exécute les ordres de Bourse, encaisse tous les coupons, et répond par lettre à toute demande de renseigne-ments.

On souscrit au pair à 135 fr.

# ACTIONS DE LA RÉPUBLIQUE

Co d'assurances contre l'incendie Siège social : 10 bis, rue de Châteaudun, Paris Ces actions rapportent 5 % d'intérêts in-dépendamment des dividendes. Avantages notables aux communes et aux sapeurs-

pompiers.
Envoi gratuit de prospectus et statuts.
On reçoit les demandes d'agences. 19227

### Société Française Financière Capital social : Six Millions

18. rue de la Chaussée-d'Antin. Paris 18, rue de la Chaussee-d'Antin, Paris: Messieurs les actionnaires de la Société Française Financière sont informés que le solde du dividende de l'exercice écoulé est mis en paiement à raison de 30 francs par action, contre la remise du coupon n° 6, aux caisses de la Société, 18, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, sous déduction de l'impôt, soit:

Chaussee-d Antin, Paris, Sous deduction de l'impôt, soit:

29 fr. 40 par titre nominatif,
28 fr. 375 par titre au porteur.

Nota. — Les titres anciens qui n'ont pas encore été échangés contre des titres nouveaux doivent être présentés en même temps que le coupon à toucher pour que cet échange ait lieu; les titres portant la mention : « Capital six millions » étant seuls, désormais, admis aux négociations cotées officiellement à la Bourse de Paris.

# COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

F. MASSE

32 et 34, rue Richelieu. Paris

ACHATS et VENTES de toutes valeurs
au Comptant et à Terme; Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de
Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc., en
un mot, de toutes les Valeurs se négociant à
la bourse et en Banque.

Courtage officiel fixé par la Chambre sypdicale des Agents de Change de Paris, sans
Commission.

Afin d'offrir toutes facilités de garanties
les Achats et Ventes se feront de la main à
la main, spéces B contre titres.

Arbitrages, Libérations de Titres, Rem
boursement des Valeurs sorties aux Tirage
Sonscriptions sans frais à tous les emprunts
encaissement gratuit de tous les coupous.

176, rue du Collége, Roubaix Santé et énergie à tous rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs, Guérissant les dyspensies, gristrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs, acidiés, pluites, nausées, renvois, vomissenties, coliques, gristrates de l'estate de l'estat

ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesseet sueurs nocturnes.

Cure N° 99,625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière du Barry m'a guerie à l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insom nies horribles. Contre toutes ces angoisses tous les remèdes avaient échoué, la Revalescièr m'en a sauvé complètement. — Borreil, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Quatr fois plus nourrissante que la viande, elle écon mise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr. 2; kil. 1/2, 16 fr.; 5 kil., 36 fr.; 12 kil., 7 fr. 2; kil. 1/2, 16 fr.; 5 kil., 36 fr.; 12 kil., 7 fr. 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 7 fr. 2 kil. 1/2, 16 goudert, Epiceriecentrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez MM. Bruneau, pharmacien, rue de Lille; Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens, et épiciers. — Du Barry et Ca